



# La Rapière



*Journal d'information de la section  
CGT Finances Publiques du Gers - n° 22  
juillet 2010*

*Cher Maurice,*

*C'est la larme à l'œil et le cœur submergé d'émotion que je t'écris. Le patron s'en va. On ne sait pas quand mais il s'en va.*

*Tu le connais, avec son amour des agents, il a voulu nous cacher la date réelle de son départ, de crainte de nous causer trop de peine. Tu ne me croiras pas mais je n'ai pas vu passer ces cinq années. Que du bonheur!!! Je me souviens encore tout attendri de son arrivée dans notre département, il semblait heureux de venir chez nous. C'est ce qui explique sans doute son empressement à vouloir rencontrer rapidement les agents et leurs représentants.*

*En écrivant ces lignes, je suis encore très triste en repensant à l'incompréhension à laquelle il s'est heurté à propos des « HMI sauvages ». C'est là que l'on mesure le cruel manque d'humour des syndicalistes du département. Mais heureusement, il ne s'est pas découragé et on peut dire qu'il a vraiment fait vivre le dialogue social durant ces cinq dernières années : CAP conviviales, CTPD ouverts, écoute de tous les instants aux revendications. En bref, nous étions tellement rassurés qu'à la fin (ou presque) nos représentants syndicaux ont estimé qu'il n'était même plus nécessaire de siéger dans les CTPD.*

*Tu vois, Maurice, aujourd'hui encore, je ne m'explique pas les forts taux de grévistes de ces cinq dernières années. Pourquoi tant de mobilisation alors qu'ont été apportées tant de réponses très encourageantes à toutes nos revendications et nos quelques inquiétudes? C'est sans doute le lot des prophètes de rester incompris de leurs contemporains. Ce n'est que dans quelques années que nous comprendrons et apprécierons les bienfaits de la fusion CDI-CDIF.*

*Je crois, Maurice, que dans la vie il faut savoir prendre un peu de hauteur. Grâce à lui et à toutes les suppressions d'emploi qu'il a réussi à faire voter, nous avons la chance de pouvoir ainsi contribuer activement à résorber la dette publique de l'État. Nos enfants n'auront donc pas à payer la gabegie due à ce nombre scandaleux de fonctionnaires.*

*Tu vois, c'est comme la notation, c'est ce genre de réforme progressiste qui nous permettra un jour d'avoir un salaire au mérite pour nous récompenser comme dans les entreprises modernes telles que France Télécom.*

*Maurice, je vais arrêter là cette lettre. A remuer tous ces souvenirs, je sens la peine me gagner. Mais avant, je ne peux passer sous silence les dernières CAPL que nous avons vécu ensemble. Que ce soit pour la notation ou le mouvement local, on a ressenti toujours ce même souci de satisfaire tout le monde tout en sauvegardant l'intérêt du service.*

*J'espère, Maurice, qu'il aura apprécié notre dernier cadeau, offert avec pudeur mais non moins sans intention : un taux de grévistes de 80 % le 24 juin ( au passage deuxième meilleur taux de toute la France ce jour là). Je pense que son patron aura remarqué cette saillie et qu'il l'aura appréciée à sa juste valeur, un département dynamique et réactif. C'est le genre de petit plus qui peut toujours servir dans une carrière.*

Voilà Maurice, cela m'a fait du bien de te parler du départ du patron, mon cœur est plus léger maintenant. Je peux désormais me consacrer aux vacances et te donne rendez vous comme tous les ans aux camping des Mouettes Rieuses. Et surtout, n'oublies pas les boules et le Ricard.

Bien à toi,  
ton copain Jujy.

